

## **Frantz Fanon en Algérie : face à la réalité coloniale**

Cet article fait partie de la série

Frantz Fanon, porte-voix des damnés de la Terre (6 épisodes)

- [Frantz Fanon, un militant en quête d'humanité](#)
- [Frantz Fanon en Algérie : face à la réalité coloniale](#)
- [Comment le penseur anticolonial Frantz Fanon a aussi révolutionné la psychiatrie](#)
- [Frantz Fanon : depuis la Martinique, une génération qui « a pris en charge les problèmes du monde »](#)
- [Frantz Fanon : « Il y a beaucoup de manières d'être des damnés de la Terre, malheureusement », confie le rappeur Rocé](#)
- [« Le nègre n'est pas. Pas plus que le Blanc » : Frantz Fanon, le décolonisateur de la pensée](#)

Pour la politologue et militante féministe Françoise Vergès, Frantz Fanon, plus actuel que jamais, pose des questions dérangeantes qui nous poussent à réfléchir avec rigueur et clarté dans un moment où se déchaînent l'islamophobie, le racisme et les guerres impérialistes.

<https://www.humanite.fr/culture-et-savoir/algerie/frantz-fanon-en-algerie-face-a-la-realite-coloniale>

[Françoise Vergès](#)



Pour Françoise Vergès, les écrits de Fanon en Algérie sont plus actuels que jamais dans le contexte islamophobe et colonial que nous vivons.

© AFP

Maintenant que la colonisation de peuplement comme régime de dépossession, de vol de terre, de massacre et de génocide a été remise en lumière avec le dernier épisode de [la guerre que mène l'État d'Israël au peuple palestinien](#), le plus meurtrier depuis des décennies, mais aussi avec ce qu'ont révélé [les révoltes en Kanaky](#) (2024) et le passage du [cyclone Chido dans le département français de Mayotte](#), une relecture des essais de Frantz Fanon s'impose.

Car ses écrits sont d'une grande actualité dans le contexte politique actuel : outre les questions de racisme, des effets psychiques de la colonisation sur les colonisé-es, ils abordent la question épineuse de l'humain dans le discours controversé des droits de l'homme et l'état de guerre permanente qu'instituent la colonisation et l'impérialisme. Il avait compris l'importance fondamentale de la torture et de la guerre dans le maintien du régime colonial.

### **Une situation de guerre permanente**

Au « *Pas de justice, pas de paix !* » nous pouvons ajouter « *Pas de paix sans libération !* ». En effet, la colonisation européenne crée une situation de guerre permanente, non pas qu'elle aurait été seule à faire la guerre, mais sa guerre ne peut jamais prendre fin car, pour maintenir domination, exploitation et régime racial, les colons ont besoin de criminaliser, punir, semer la misère et la division, voler et piller, voter des lois d'exclusion massive au nom d'une civilisation supérieure et d'une mission civilisatrice et, donc, de fabriquer continuellement les opprimé-es

comme des êtres indignes de droits, ne méritant pas la condition d'être humain. D'où un entêtement à refuser une reconnaissance en humanité et toute demande d'indépendance et même d'autonomie, à moins que ces dernières soient accordées sous conditions.

Fanon avait bien compris que les États européens s'opposeraient par tous les moyens – exils ou assassinats de leaders, censure, torture, emprisonnement, terreur, sanctions, blocus, interventions armées, mais aussi propagande et un peu d'inclusion pour justifier une vaste exclusion – aux aspirations des peuples à la liberté et à la justice.

Le ministre des DOM-TOM (1971-1972) du gouvernement Chaban-Delmas, Pierre Messmer, avait clairement résumé cet objectif dans ses Mémoires : « *La France accordera l'indépendance à ceux qui la réclament le moins, après avoir éliminé politiquement ou militairement ceux qui la réclamaient avec le plus d'intransigeance* »<sup>1</sup>.

### **Les écrits de Fanon dans l'actualité**

Et, pour le socialiste François Mitterrand, pour « *consolider la présence française outre-mer* », il fallait « *trancher dans le vif et mener des réformes cohérentes permettant à la métropole de contrôler en souplesse ses dépendances territoriales en leur concédant une once d'autonomie interne* »<sup>2</sup>.

L'entêtement repose, écrit Frantz Fanon, sur la sauvegarde de bénéfices non seulement économiques, mais aussi psychiques. « *Le colonialisme se bat pour renforcer sa domination et l'exploitation humaine et économique. Il se bat aussi pour maintenir identiques l'image qu'il a de l'Algérien et l'image dépréciée que l'Algérien avait de lui-même* », écrivait-il<sup>3</sup>. Mais la guerre d'indépendance avait tout changé, donnant au peuple algérien « *une nouvelle dimension à son existence* »<sup>4</sup>, ce que même une gauche française ne pouvait admettre, disait-il encore.

Sur le même thème



[« Les gens diront que ce n'est pas un État complet, nous nous en moquons » : reçu à la Maison Blanche, Benyamin Netanyahu rejette la reconnaissance d'un État palestinien](#)

Comment ne pas penser à Gaza, à [l'idéologie coloniale de l'État d'Israël](#), qui se conçoit comme justifié par une volonté divine et repose sur la racialisation et la déshumanisation du peuple palestinien et sur son droit au vol de terres, à la privatisation de l'eau, à la dépossession et au génocide. Comment ne pas entendre dans les discours des colons israéliens en Cisjordanie, ou des colons français en Kanaky l'écho des discours racistes de l'OAS ?

En disant que la lecture des écrits de Fanon est d'une grande actualité dans le contexte politique actuel, je veux aussi indiquer que, tout au long de ses écrits, Fanon pose des questions dérangeantes qui nous poussent à réfléchir avec rigueur et clarté, [dans un moment de déchaînement de l'islamophobie](#), du racisme, des guerres impérialistes, dans un moment de renouveau des partis d'extrême droite et un accroissement des inégalités. Il questionne l'idéologie identitaire, met en garde contre les bourgeoisies nationales, qui n'aspirent qu'à prendre la place du colon, et insiste sur la question psychique. Il nous invite à lutter dans le présent contre les politiques de déshumanisation qui, toujours, justifient le meurtre.

1. Cité dans « l'Empire qui ne veut pas mourir. Une histoire de la Françafrique », sous la direction de Thomas Borrel, Amzat Boukari Yabara, Benoît Collombat et Thomas Deltombe, Seuil, 2021, p. 301-302. [↵](#)
2. Ibidem, p. 200. [↵](#)
3. « Sociologie d'une révolution » dans « l'An V de la révolution algérienne », de Frantz Fanon, François Maspero, 1959, p.15. [↵](#)
4. Ibidem. [↵](#)